

# Yonne → Actualités

**SECOURS** ■ Les élus locaux plaident pour un regroupement du 15 et du 18 à Auxerre... contre l'avis de l'ARS

## L'Yonne veut un centre unique 15 + 18

Les plateformes d'appels du Samu (15) et des pompiers (18) se regrouperont-elles un jour sur un plateau unique à Auxerre ? L'idée fait l'unanimité chez les élus locaux, qui redoutent le transfert du centre 15 à Dijon. Mais l'ARS, elle, freine des quatre fers...

Romain Blanc  
romain.blanc@centrefrance.com

Voilà près de trois ans que le président des pompiers de l'Yonne, Christophe Bonnefond, planche sur la question. Objectif, regrouper les centres d'appels d'urgence du 15 et du 18 sur un seul et même plateau, à Auxerre. Où pourraient travailler, ensemble, les médecins urgentistes du Samu (15) ainsi que les pompiers du Sdis (18, service départemental d'incendie et de secours). Les blancs avec les rouges.

### « Meilleure efficacité des secours »

« Partout en France se montent des plateformes communes parce que les secours perdent trop de temps en transmission des téléphones », observe Christophe Bonnefond, par ailleurs vice-président



AUXERRE. Le 15 (en photo) et le 18 vont, d'ici cet été, interconnecter leurs systèmes d'information. Ce rapprochement informatique sera-t-il suivi d'un rapprochement physique ? ARCHIVES J. F.

du conseil départemental. « On peut citer Bourg-en-Bresse, Epinal, l'Essonne... Partout, il y a une bien meilleure efficacité des secours », affirme-t-il.

Autre argument avancé, « l'Yonne se trouve entre quatre grandes régions ».

La Bourgogne Franche-Comté, certes, mais aussi « l'Île-de-France au nord, le Grand-Est vers Troyes et la région Centre du côté de Montargis ». En somme, « nous pensons qu'il y a encore plus de particularités, et donc d'importan-

ce à garder notre service départemental ».

Sauf que l'Agence régionale de santé (ARS) n'est pas de cet avis. Elle veut régionaliser les centres 15 de Bourgogne à Dijon, où elle a déjà basculé celui de Nevers en 2018. Modèle à

suivre : la Franche-Comté, où les centres 15 ont déjà fusionné à Besançon.

### Pour l'ARS, tout cela n'est pas « crédible »

« Le regroupement des centres 15 d'Auxerre et de Dijon est et reste prévu par le schéma régional de santé 2018-2023 », indique l'ARS Bourgogne Franche-Comté. Selon elle, la démarche poursuit deux objectifs : « mieux structurer l'activité très sensible de la régulation médicale des appels d'urgence en dotant la région de centres 15 solides » ; « libérer du temps médical auprès des malades dans les services d'urgence et les Smur sur des sites, comme Nevers et Auxerre, où il est particulièrement rare. »

Et l'ARS de conclure : « une plateforme unique 15 + 18 ne constitue en rien une alternative crédible dans l'Yonne pour atteindre ces objectifs. »

Ces deux arguments sont discutables. D'abord parce que le centre 15 d'Auxerre est « solide ». Lorsque l'hebdomadaire *Le Point* a publié, en 2018, son classement des meilleurs Samu de France selon leur taux de décrochage des appels passés au 15,

le Samu d'Auxerre figurait à... la première place.

Ensuite, car la fermeture du centre 15 d'Auxerre risque d'aggraver la désertification médicale icaunaise. « Le moindre service support (tel que le 15) que l'on enlèverait dans l'Yonne contribuerait à faire encore plus peur aux médecins qui souhaiteraient s'installer ! », assure Christophe Bonnefond.

### Union sacrée

Résultat, les élus jouent la carte de l'union sacrée. « Il y a unanimité autour du rapprochement 15-18 », confirme Guy Fézec, maire et président du conseil de surveillance de l'hôpital d'Auxerre. « Cela créerait une attractivité pour les médecins urgentistes, ajoute-t-il. Nous, on continuera à se battre jusqu'au bout. Alors que le directeur de l'ARS, lui, il finira bien par partir... »

Si le projet finit par voir le jour, cela devrait être au dernier étage de la résidence Saint-Germain, à l'hôpital d'Auxerre. « C'est une opération à 2 M € environ, avec deux années de travaux à prévoir », précise Fabrice Roussel, directeur adjoint de l'hôpital d'Auxerre. ■

### ■ EN BREF

#### CONFÉRENCE ■ Enquête et généalogie aux archives départementales

Dans le cadre de leur cycle de conférences « Retour aux sources », les services des archives départementales proposent une intervention d'Alain Noël, docteur en Histoire, sur le thème : « Deux fantômes. Un seul Michel Perret ? » Sous ce titre un peu énigmatique, se profile une enquête sur l'identité de deux individus à travers des fonds d'archives variés (actes paroissiaux, judiciaires et notariés). Michel Perret, né au début du XVII<sup>e</sup> siècle, et son épouse Louise Léger, se trouvent au sommet d'une généalogie sénonaise commençant dans le village de Courceaux. Ils comptent, aujourd'hui, des milliers de descendants. À découvrir, ce jeudi, à partir de 18 heures. ■



SUR SCÈNE. Sanseverino, mais aussi Dom Colmé et Balthaze, pour un concert de soutien prévu le 29 février.

#### SOCIÉTÉ ■ Un concert avec Sanseverino, notamment au profit de RSM 89

Une « soirée-concert » au profit de Réseau soutien migrants (RSM) 89 et de l'Association solidarité migrants du Haut nivernais va se tenir, le samedi 29 février, à la salle polyvalente de Lormes (Nièvre). À l'affiche, Stéphane Sanseverino, Dom Colmé et Balthaze. Tous les bénéfices de la soirée doivent permettre de payer les loyers, la nourriture, des vêtements... pour les migrants suivis par les deux structures. À noter, aussi, le spectacle de l'Onkay'Zik danse et des Babtous. Début du spectacle prévu à 18 h 30. Tarifs : à partir de 12 € pour les adultes, 6 € pour les 12-18 ans, gratuit pour les autres. Davantage de renseignements au 06.89.16.94.77. ■

**CYCLOTOURISME** ■ Ce que l'on sait de la concentration icaunaise du 13 juin

## La 23<sup>e</sup> édition de la Franck Pineau s'affine

« Elle aura bien lieu. » Eddy Bèvre, nouveau président de l'organisation de la Franck Pineau, préfère le rappeler.

Institution dans le cyclo-tourisme icaunais, la Franck Pineau a entamé une nouvelle étape (lire notre édition du 15 octobre) suite à la démission de Serge Le Doussal. Un tel chamboulement que des amateurs ont cru à la disparition du rendez-vous. Premier aperçu de la 23<sup>e</sup> édition avec Eddy Bèvre.

**1 Baisse des tarifs.** L'organisation planche surtout en ce moment au niveau numérique, sur la « mise à jour du site internet ». Une vitrine liée à un effort entrepris sur les engagements. « Ce sera 5 € en ligne et 7 € sur place. Baisse d'environ 40-45 % du coût, indique Eddy Bèvre. Cette baisse des tarifs reste une nouveauté en sens inverse du tissu économique français, où tout augmente... »

Chaque participant aura un lot à l'arrivée. En rassemblant 1.500 sur le site d'Auxerreexpo, site de dé-



INNOVATIONS. Le rendez-vous se tournera vers la Puisaye et promet des efforts sur le prix de ses engagements. ARCHIVES

part/arrivée inchangé, « serait vraiment une réussite », lance le président. « Mais il y a des manifestations sportives qui se mettent en concurrence à cette date. Assez importantes, d'ailleurs. »

**2 La Puisaye valorisée.** « On va changer un peu de sens, puisqu'on va partir sur la Puisaye, contrairement au Chablisien d'habitude », prévient

Eddy Bèvre, au sujet de « tracés de circuit terminés », en vue du 13 juin. « Maintenant, on attend la validation définitive de la préfecture et des communes, par rapport aux éventuels travaux à cette période-là. Bientôt, les tracés seront en version numérique. Six circuits sur sept partiront sur la Puisaye. »

**3 Parcours.** Comptez six nouveaux circuits et un

parcours spécial grimpeur de 88 km. À ces parcours cyclo-touristes, allant de 18 km à 154 km (départ 9 h 30), s'ajoutent deux parcours VTT (20 et 40 km) et trois randonnées pédestres de 6, 12 et 20 km. Le 18 km conviendra « aux familles avec enfants de plus de 6 ans ». « Au total, nous aurons sept tracés sur route, deux en VTT et trois pour la rando pédestre », décrit Eddy Bèvre, attaché à la philosophie de « vélo pour tous », y compris « l'électrique ».

### 4 Appel à bénévoles.

« Tous les gens prêts à nous aider seront bien accueillis par l'équipe du comité directeur de la Franck Pineau. Le bénévolat est en période difficile. La base de notre système associatif faiblit », constate Eddy Bèvre. Le président de l'organisation fait une dernière annonce : « Franck Pineau sera présent. Il se fera remplacer pour le dernier week-end du Tour de Suisse. » ■

Vincent Thomas  
vincent.thomas@centrefrance.com

Plus de renseignements.  
Au 06.09.34.74.75, lafranckpineau.fr